

Motivations à participer à l'appel à projets et perception du site choisi

Les dispositifs présentés par le Collectif MU s'appuient toujours sur le contexte de leur apparition : il s'agit d'inventer des rencontres et des circulations inédites à partir des interconnexions multiples qui existent entre un territoire et des artistes, en impliquant de nouveaux publics dans la phase de création et de diffusion. Ce projet présenté à la Goutte d'Or forme une sorte de retour aux sources pour le collectif.

Implanté de longue date à la Goutte d'Or, le Collectif MU entretient des liens étroits avec le tissu associatif et artistique local, avec lequel il a collaboré à l'occasion de nombreux projets menés sur ce territoire si spécifique de la capitale. C'est dans ce quartier de Paris que le Collectif MU présenta son premier projet, en off de Nuit Blanche 2005, un parcours sonore dans les rues de la Goutte d'Or. Point d'orgue de cet intérêt pour son territoire d'adoption, le parcours sonore documentaire "Barbès Beats" a été révélé au public en 2015 à l'occasion de la Fête de la Goutte d'Or pour présenter une enquête menée sur l'histoire du quartier, nourrie de nombreux entretiens avec ses habitants.

À l'occasion de l'appel à projet Embellir Paris, le Collectif MU souhaite cette fois réactiver un projet qui a fondé sa pratique. En 2005, le Collectif MU invitait une dizaine d'artistes sonores à concevoir un parcours rayonnant autour de son local (rue d'Oran), concevant durant cette période de résidence des capsules sonores directement inspirées de la rumeur entendue dans les rues de la Goutte d'Or. L'enjeu en 2020 est d'inscrire plus fortement ce parcours immatériel dans son territoire : une solution technique pérenne d'accès à l'écoute du parcours sonore ainsi que le déploiement d'une signalétique ad hoc dans l'espace public invitant les passants à la déambulation, constituent un objectif fort du projet, tout autant que la création sonore elle-même.

Le projet Sound Drop

Parcours sonore diffusé à l'origine sur audioguides de musées détournés, Sound Drop est conçu comme un scénario radiophonique à ciel ouvert. Chaque itération du projet procède du montage et de l'hybridation : par le son, il projette un lieu sur l'autre, transforme la perception des espaces et introduit de la fiction dans la réalité. La première édition de Sound Drop a été présentée en off de la Nuit Blanche 2005 à Paris. Une suite de séquences sonores avaient alors été imaginée à partir de fragments collectés dans le cadre d'ateliers encadrés par une dizaine d'artistes, de compositeurs, de plasticiens sonores et de jeunes du quartier de la Goutte d'Or.

Depuis, chaque migration du parcours s'est accompagnée de nouvelles créations et d'une réflexion collective autour des territoires investis : à travers l'Europe avec le projet European Sound Delta (festival Citysonics, Mons, Bridge Festival, Roussé, Anvers, Belgrade, et Vukovar, 2008), à l'Acropolium de Cartage pour le E-Fest à Tunis (2010). De nombreux workshops à la Goutte d'Or ont été organisés autour du dispositif : manifestation « Barbès l'Africaine » autour d'une exposition de la créatrice de mode Sakima M'Sa, étudiants de l'ESEC et de l'école des Gobelins avec l'artiste Gaël Segalen et Philip Griffiths.

Sound Drop est donc d'abord un projet artistique nomade, fondé sur un temps d'immersion in-situ durant lequel une dizaine d'artistes ont été conviés à composer à partir d'un espace et d'un lieu dans le cadre de résidences ou d'ateliers. La réalisation du projet marque un temps de rencontre expérimental entre artistes invités et habitants du quartier, qu'ils soient partie prenantes (ateliers, parcours) ou spectateurs lors de la diffusion du projet. Au final, Sound Drop est pensé comme un catalyseur pour la rencontre d'imaginaires artistiques et un révélateur de la diversité des pratiques artistiques liées au sonore.

La réactivation du projet

En 2020, la réactivation du projet permet son installation pérenne dans le paysage parisien. L'utilisation, non plus d'audioguides, mais de smartphones, permet ainsi au projet d'échapper à une temporalité événementielle, étant disponible en permanence pour les utilisateurs de l'application distribuée gratuitement sur les plateformes Android et iOS.

Une nouvelle phase de création, conviant une dizaine d'artistes au Garage MU en résidence en collaboration avec des acteurs du quartier (Institut des Cultures d'Islam, Centre FGO Barbara...), nourrira le parcours de nouvelles oeuvres radiophoniques, musicales et documentaires, comme autant de points de vues renouvelés sur une ville en permanente mutation.

Sound Drop démultiplie les points d'écoute tout autant que les contextes de création en invitant chaque artiste à puiser son inspiration d'un fragment spécifique du territoire de la Goutte d'Or.

Durant ce temps d'immersion et d'enregistrements, les artistes, après s'être inspirés des paysages et des ambiances de la Goutte d'Or, concevront une œuvre polyphonique destinée à être écoutée au fil d'un parcours formant une véritable cartographie sonore du quartier.

Chacun des artistes invités réalisera une création sonore fondée sur l'utilisation d'enregistrements de sons prélevés du territoire. Autant d'occasions de confronter la pratique d'artistes à des matériaux et des contextes spécifiques et aux modalités particulières de l'écoute dans l'espace public. Sound Drop marque l'opportunité de broser le portrait d'une pratique de l'art sonore, non pas exhaustive, mais spécifique à chaque artiste et à chaque lieu d'implantation.

Diffusion et pérennisation

SoundWays est une application dédiée à l'édition de parcours sonores et à la création d'environnements sonores géolocalisés qui propose à l'utilisateur une expérience d'écoute inédite : une réalité augmentée par le son qui se découvre au fil de ses déplacements dans le territoire.

Sound Drop 2020

Note de candidature

Le code source du programme de l'oeuvre (sons originaux et métadonnées : coordonnées GPS du parcours, paramètre de diffusion du son...) sera mis à disposition afin d'inviter une communauté à s'approprier le parcours et à le refaire renaître par migrations successives dans tout Paris.

Commissariat et artistes pressentis

Sous le commissariat de Rodolphe Alexis, artiste associé au Collectif MU, des invitations seront lancées à 7 artistes pour 3 semaines de résidence au Garage MU, le laboratoire artistique du collectif situé au coeur de la Goutte d'Or. Ce sont leurs recherches et leurs enregistrements de terrain qui fixeront le lieu d'implantation du parcours, qui prendra son départ au métro Barbès. En plus des nouvelles créations, Sound Drop convoquera également quelques unes des créations originales du projet Sound Drop tel qu'il avait été présenté au public en 2005.

Christian Zanési : Il a été directeur artistique du Groupe de Recherches Musicales de l'Ina-GRM et à l'origine de nombreux projets : publication de coffrets (« Archives GRM »), manifestations musicales (Festival Présences Électronique)... Ancien élève de Pierre Schaeffer, et Guy Reibel, Christian Zanési pratique tous les métiers du son en multipliant les expériences, les réalisations et les rencontres. Il a notamment collaboré avec Christian Fennesz, Mika Vaino, René Laloux, ou plus récemment avec Marc Namblard et Arnaud Rebotini. www.cdmc.asso.fr/fr/ressources/compositeurs/biographies/zanesi-christian-1952

Christine Groult : Après des études académiques en Sorbonne, au Groupe de recherches musicales et au conservatoire de Pantin, Christine Groult obtient le CA d'électroacoustique. Professeur au conservatoire de Pantin jusqu'en 2015, elle fonde en 2002 l'association Music in situ avec un architecte, une sociologue et un ingénieur-juriste. Celle-ci organise, dans des lieux de concert non conventionnels, des scénographies musicales ouvrant à une réflexion sur l'histoire et la mémoire de ces lieux. Christine Groult compose des musiques de concert, de théâtre, de chorégraphie, de documentaires et des installations sonores. <http://musicinsitu.eu>

Alice Daquet : Artiste protéiforme, Alice Daquet aka Sir Alice navigue dans différents univers: la recherche, la création musicale, plastique et chorégraphique. Diplômée en sciences cognitives et neurosciences, elle est chercheuse à l'Ircam. Elle signe chez Tigersushi son premier EP, qui lui vaut d'être invitée sur différents projets, du célèbre Nouvelle Vague à des projets de musique improvisées. Elle écrit pour des chorégraphes et des ensembles contemporains et se fait remarquer dans le domaine de l'art contemporain comme performeur. Elle expose et performe en 2005 à la Fondation Cartier et est invitée aux Nuits Blanches 2006 pour une performance de 10 heures : *Le Bleu du Ciel*. En 2007, son premier film est présenté au centre d'art de Tromsø (Norvège). www.siralice.com

Alice Lewis : Alice Lewis étudie aux Beaux-Arts de Cergy et écrit ses premières chansons. En 2004, elle étudie l'opéra en Chine et en 2007 la cithare à Taiwan. Elle développe ses activités de compositrice et de chanteuse, en écrivant musiques de long-métrages ("Le Renard et l'Enfant" de Luc Jacquet) et de publicités. Son premier album sort en 2010 chez Naïve. Elle est remarquée par Bertrand Burgalat qui l'invite à faire ses premières parties puis à chanter sur ses albums. Elle se prête à de nombreuses collaborations (Chassol, Frédéric Soulard Alexandre Chatelard...) et sort en 2018 son troisième album. www.alicelewis.com

WPMG : Diplômé du Conservatoire National de Bordeaux, WPMG est musicien et performeur. Il développe un travail d'improvisation en interaction avec les territoires qu'il explore, dont il garde l'empreinte sous la forme de plan-séquences sonores en retournant à la matière même des sons qu'il capte sur le terrain, détournant les objets qui l'entourent de leurs fonctions premières pour en saisir les résonances, les possibilités sonores et poétiques. <https://soundcloud.com/wpmg>

Jean-Philippe Renoult : Jean-Philippe Renoult s'engage dans les écritures sonores héritées des techniques de montage et de collage dès les années 80. Depuis, il élabore des jeux de narrations et de détournements de bruits, boucles et musiques pré-enregistrées qu'il recontextualise avec des dispositifs de transmissions sonores en espace libre. Il est aussi un partisan actif des enregistrements de terrains qui étoffent nombre de ses réalisations. A partir d'un instrumentarium polymorphe comprenant des instruments ethniques couplés à un ensemble de microphones et traversé d'ondes radios, il crée des situations de dialogue avec le paysage sonore et redéfinit les modalités d'actions artistiques dans la sphère publique. <http://bird-renoult.net>

Jeanne Robet : Jeanne Robet enregistre et réalise des pièces sonores, des installations et des bandes-son pour la radio (Arte Radio, France Culture), le court-métrage, l'art contemporain (Le Cent Quatre, L'Encyclopédie de la Parole, le Mucem), la réalité augmentée audio (Detour, SoundWays). Ponctuellement elle anime des ateliers radio et travaille comme ingénieur du son à l'image. www.jeannerobet.com

Sound Drop 2020

Note de candidature

Et aussi : Gaël Segalen, Julie Rousse, Meryll Ampe, Rodolphe Alexis, Mehdi Ahoudig, Lucie Bortot, Simon Pochet, Fred Nogray, Julien Ottavi, Mokuhen, Rainier Lericolais, Eddie Ladoire, Aline Pénitot,, Emilie Mousset, David Sanson, Kinda Hassan... ([biographies en annexe](#))

Esquisse du dispositif



Parcours, signalétique et inscription dans l'espace public

Munis de casques audios et de l'application sur smartphone, se repérant dans l'espace public grâce aux **sculptures-balises** implantées, les promeneurs pourront découvrir les sons réalisés au gré des rues traversées. Dans une sorte de boucle de feedback, le son révèle le décor après l'avoir lui-même façonné. Il propose une sorte d'arrêt sur image dans le territoire, en modelant les perceptions, exacerbant ses spécificités.

Sound Drop 2020

Note de candidature

Afin de matérialiser le parcours sonore, des oeuvres-balises seront installées dans l'espace public, pensées comme une **série de greffes sur le mobiliers urbain** : une dizaine de sculptures discrètes, repères indiquant chacune la présence d'une composition sonore et le sens de la marche pour l'écouter.

Sur ces repères, les passants pourront retrouver le signe du parcours, le numéro de la pièce sonore produite sur ce segment, l'indication d'une direction, ainsi qu'au dos le titre de la pièce et QR code renvoyant à l'application mobile issue de **SoundWays**.

Puisque l'oeuvre implique avant tout la marche et le déplacement, la signalétique sera conçue par l'artiste Vincent Voillat pour se fixer ou s'incruster de façon non invasive aux poteaux du mobilier urbain.

Réalisés en résine, ce qui leur confère une certaine légèreté et résistance, ces éléments scénographiques ont vocation à ne pas saturer davantage l'espace visuel citadin : comme pour les pièces sonores, il s'agit de révéler l'espace, l'esprit des lieux par le son et l'utilisation de ce qui le compose.

La signalétique sera constituée d'éléments qui évoqueront le minéral, demi-pierres posées à même le mur ou enfichées entières sur les poteaux déjà présents dans l'espace public. Ces pierres ne sont pas sans évoquer celles que l'on trouve pour indiquer les sentiers de randonnée, ou bien les pierres laissées par le « petit poucet » pour retrouver son chemin. Elles seront aussi une évocation de la signalétique mise en place pour le premier parcours réalisée à la Goutte d'Or en 2005. La texture se rapprochera du calcaire lutétiens, matériau qui a joué un rôle primordial dans la construction de Paris.

Ces éléments minéraux seront traversés par des surfaces roses transparentes, support d'un ensemble d'informations textuelles et visuelles. Ces pierres reconstituées en résine pourront s'installer dans n'importe quelles situations avec un système de brides de fixations en métal adapté aux poteaux de signalétique. Nous faisons le pari d'un objet de belle facture pour garantir sa pérennité. Chaque éléments modulaires seront remplaçables à partir d'un moule et facile d'entretiens.

Vincent Voillat - artiste plasticien

Né en 1977 à Nantua en France, Vincent Voillat est un artiste contemporain pluridisciplinaire qui vit et travaille à Paris. Il collabore depuis 2005 avec le Collectif MU en qualité de scénographe et de directeur artistique. Il a notamment participé à la création de plusieurs parcours "Sound Drop" à Paris (2005) mais aussi à Sibiu & Luxembourg (2007) mais aussi à Tunis (2010). Il a travaillé avec Jean-Claude Gallotta puis Gisèle Vienne au Centre Chorégraphique de Grenoble Il a exposé au Magasin, Centre National d'Art Contemporain de Grenoble, à la Städtische Galerie d'Erlangen en Allemagne, à l'Ambassade de France à Moscou et dans de nombreux festivals d'arts numériques (Scopitone, Ososphère...). A l'occasion de Nuit Blanche 2013 à Paris, il a présenté une installation constituée de trente-six sculptures au jardin d'Eole. Depuis il a co-fondé, avec une dizaine d'artiste, un Artist Runs Space, Température à Pantin, atelier collectif dédié à la production. Il est également professeur de sculpture aux beaux-arts de Tours (TALM).

Vincent Voillat explore les liens qui s'opèrent entre un territoire (réel ou virtuel), les flux qui le traversent, ses habitants et leurs mémoires. Il étudie plus particulièrement le rapport entre le paysage et sa perception. Sa démarche se fonde sur le prélèvement : extraction géologique de roches, étude des strates, fouille archéologique ou étude de végétaux... Il emprunte aussi les matériaux de ses œuvres à la culture populaire : musiques, objets trouvés, légendes... Il décèle dans le paysage d'intervention la trace des corps et en révèle l'empreinte, la persistance et leurs impressions sur la mémoire. Il réinvente par l'association, la juxtaposition ou la réinterprétation, un territoire conceptuel dont l'écriture et le texte permettent de lier ces formes hétérogènes.